



« Orangez le monde : METTRE FIN DÈS MAINTENANT À LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES ! »

**Campagne du Secrétaire général des Nations Unies
Tous UNiS, d'ici à 2030, pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes**

16 Jours d'activisme de lutte contre la violence basée sur le genre à l'égard des femmes et des filles

25 novembre - 10 décembre 2021

Note conceptuelle en faveur de la participation

1. CONTEXTE

Les [16 Jours d'activisme de lutte contre la violence basée sur le genre à l'égard des femmes et des filles](#) s'inscrivent dans le cadre d'une campagne internationale qui a lieu tous les ans. Elle débute le 25 novembre, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, et se termine le 10 décembre, à l'occasion de la Journée des droits humains. Inaugurée par des activistes lors de la première rencontre du [Women's Global leadership Institute en 1991](#), cette année marque son 30^e anniversaire. Plus de 6 000 organisations dans près de 187 pays ont participé à la campagne depuis 1991, dont la portée a atteint 300 millions¹ de personnes. Comme chaque année, sa coordination est assurée par le [Centre pour le leadership mondial des femmes \(CWGL\)](#). Des individus, des institutions et des organisations du monde entier l'utilisent comme stratégie organisationnelle pour appeler à la prévention et à l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles.

À l'appui de cette initiative de la société civile menée sous l'égide du Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, la campagne du Secrétaire général des Nations Unies [Tous UNiS, d'ici à 2030, pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes](#) (la campagne Tous UNiS), lancée en 2008, relève d'un effort pluriannuel visant à prévenir et à éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles dans le monde entier, appelant à une action mondiale pour renforcer la

¹ [Centre pour le leadership mondial des femmes \(CWGL\)](#)

sensibilisation du public, mobiliser les efforts de plaidoyer et créer des opportunités de discussion sur les défis à relever et les solutions à y donner. Comme par les années passées, l'orange est la couleur utilisée pour représenter un avenir meilleur, exempt de violence à l'égard des femmes et des filles, comme thème fédérateur qui s'applique à toutes les activités mondiales de la campagne Tous UNiS.

2. LA SITUATION EN 2021

Selon les dernières estimations, près d'une femme sur trois âgée de 15 ans et plus, partout dans le monde, a subi des violences physiques ou sexuelles de la part d'un partenaire intime, d'un non-partenaire ou les deux, au moins une fois dans sa vie. Force est de constater que les niveaux de violence à l'égard des femmes et des filles sont restés largement inchangés au cours des 10 dernières années². Ces chiffres ne reflètent pas l'impact de la pandémie de COVID-19 et seraient encore plus élevés s'ils comprenaient le continuum complet de la violence qui touche les femmes et les filles et qui inclut le harcèlement sexuel, la violence dans le cyberspace, les pratiques néfastes et l'exploitation sexuelle.

La pandémie de COVID-19 a exacerbé tous les facteurs de risque pour la violence à l'égard des femmes et des filles, y compris le chômage et la pauvreté, et elle a renforcé un grand nombre de ses causes profondes, telles que les stéréotypes liés au genre et des normes sociales néfastes. On estime que 11 millions de filles pourraient ne pas retourner à l'école à cause de la COVID-19 et se trouver ainsi encore plus à risque d'être victimes d'un mariage précoce³. Les retombées économiques de la pandémie menacent de faire basculer 47 millions de femmes et de filles dans l'extrême pauvreté en 2021⁴, effaçant ainsi des décennies de progrès et perpétuant des inégalités structurelles qui renforcent la violence à l'égard des femmes et des filles. Les données émergentes issues d'une récente analyse rapide du genre réalisée par ONU Femmes dans plusieurs pays, portant sur les incidences de la COVID-19 sur la violence à l'égard des femmes et utilisant des méthodes innovantes de collecte de données à distance, confirment une augmentation de la violence à l'égard des femmes suite à la COVID-19 au Cameroun, au Kenya, en Thaïlande et en Ukraine. D'autres données seront bientôt disponibles pour 9 autres pays⁵.

Outre l'impact de la COVID-19, la situation mondiale marquée par des conflits violents et des crises humanitaires, y compris des catastrophes naturelles liées au climat, touche plus de personnes que jamais, et ceux-ci ont un effet disproportionné sur les femmes et les filles, en perpétuant toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles. Comme on a pu le constater suite au récent tremblement de terre en Haïti, 53,6 pour cent des femmes ont déjà

² Organisation mondiale de la Santé, au nom du Groupe de travail interinstitutions des Nations Unies sur les estimations et les données relatives à la violence à l'égard des femmes, Violence against Women Prevalence Estimates 2018 (Estimations de la prévalence de la violence à l'égard des femmes, 2018) (Genève, 2021).

³ Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Les filles au premier plan (2020) ; Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP), « Impact of the COVID-19 Pandemic on Family Planning and Ending Gender-based Violence, Female Genital Mutilation and Child Marriage: Pandemic threatens achievement of the Transformative Results committed to by UNFPA » (Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la planification familiale, l'élimination de la violence de genre, les mutilations génitales féminines et les mariages d'enfants : la pandémie menace la réalisation des résultats transformateurs promis par le FNUAP) (2020).

⁴ ONU Femmes, From Insights to Action : Gender equality in the wake of COVID-19 (Des constats à l'action : l'égalité des sexes au temps de la COVID-19) (New York, 2020).

⁵ ONU Femmes. Data Bites. Emerging Data on Violence against Women Confirm a Shadow Pandemic (Data Bites : Données émergentes sur la violence à l'égard des femmes confirment une pandémie de l'ombre). 1^{er} juillet 2021. <https://data.unwomen.org/features/emerging-data-violence-against-women-confirm-shadow-pandemic>.

rencontré des difficultés à accéder à des services de santé, tandis que le manque de logements et d'abris est perçu par 83 pour cent d'entre elles comme un facteur d'insécurité et un risque accru de violence⁶. La situation actuelle complexe en Afghanistan se traduit par un mépris des gains durement gagnés sur les droits des femmes⁷. Malgré les différences de formes et de contextes qui peuvent exister d'une région à l'autre, partout dans le monde les femmes et les filles subissent toutes sortes de formes de violence, tant dans la sphère publique que privée, tant dans des contextes de paix et que de conflit, et aussi bien dans des situations humanitaires que de crise. Les femmes les plus marginalisées, y compris entre autres les femmes handicapées, les réfugiées et les femmes autochtones, courent un risque disproportionné et font face à de plus grands obstacles dans l'accès aux services et à la justice.

La pandémie de COVID-19 a prouvé que le monde a été pris au dépourvu lorsqu'il a fallu faire face à l'escalade rapide de toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles. Si nous voulons faire en sorte qu'aucune femme et aucune fille ne soient laissées pour compte, il nous faut adopter des approches globales et inclusives qui peuvent être adaptées à des contextes en évolution rapide, afin d'empêcher et de lutter contre toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles.

L'**Initiative Spotlight UE-ONU** représente un modèle global et multipartite, impulsé par l'engagement de ne laisser personne pour compte, qui fait d'importants progrès dans la prévention et l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles. Pour la seule année 2020, 651 958 femmes et filles ont reçu des services spécialisés dans la violence basée sur le genre malgré les restrictions et les confinements liés à la COVID-19 ; 879 138 hommes et garçons ont reçu un enseignement sur les thèmes de la masculinité positive, des relations respectueuses, de la résolution non violente des conflits et de la parentalité ; et enfin, on a enregistré une augmentation de 22 pour cent par rapport à 2019 du nombre de condamnations d'auteurs de violence, ce qui montre bien qu'il est possible d'obtenir d'excellents résultats pour les femmes et les filles, et ce même face aux restrictions causées par la pandémie⁸.

Le Forum Génération Égalité et la **Coalition d'action contre la violence basée sur le genre** rassemblent actuellement un puissant mouvement mondial axé sur le multilatéralisme. Ils mobilisent des gouvernements, des OSC, des organisations internationales, des fondations philanthropiques ainsi que des acteurs du secteur privé en vue d'induire des progrès transformationnels en faveur de l'élimination et de la prévention de la violence basée sur le genre, et ce à travers quatre actions concrètes : (1) la création d'environnements porteurs sur le plan juridique et en matière de politiques et de ressources ; (2) la généralisation de programmes de prévention axés sur des données probantes ; (3) la généralisation de services complets, accessibles et de qualité pour les survivantes ; et (4) des mesures habilitantes et propices à l'autonomisation d'organisations de défense des droits des femmes à exercer leur expertise. De telles mesures permettront à 550 millions de femmes et de filles de plus de vivre dans des pays dotés de lois et de politiques interdisant toutes les formes de violence basée sur le genre à l'égard

⁶ ONU Femmes et CARE International (2021) Analyse rapide du genre : Tremblement de terre du 14 août en Haïti <https://www2.unwomen.org/-/media/fieldpourcent20officepourcent20americas/documentos/publicaciones/2021/09/rgapourcent2017pourcent20sep/fr-arg-rapport-final-09-16-2021.pdf?ja=es&vs=2339>.

⁷ <https://www.unwomen.org/fr/news/stories/2021/9/statement-ed-patten-dismay-and-regret-at-absence-of-women-in-afghanistan-government>.

⁸ <https://www.spotlightinitiative.org/fr>.

des femmes et des filles d'ici à 2026 ; les efforts déployés augmenteront de 50 pour cent le nombre de pays qui incluent dans leurs politiques nationales une ou plusieurs stratégies de prévention de la violence basée sur le genre qui reposent sur des données probantes d'ici à 2026 ; davantage de femmes et de filles vivront dans des pays dotés de plans d'action multisectoriels de lutte contre la violence basée sur le genre, qui comprennent la fourniture de services de police, de justice, de santé et de services sociaux d'ici à 2026 ; le financement international s'améliorera et augmentera progressivement de 50 pour cent en faveur des organisations, des activistes et des mouvements de défense des droits des femmes, notamment ceux qui luttent contre la violence basée sur le genre à l'égard des femmes et des filles dans toute leur diversité d'ici à 2026.

Dans ce contexte, il est impératif que nos efforts visant à prévenir et à éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles se poursuivent avec la même vigueur pendant ces 16 Jours d'activisme, ainsi que tout au long de l'année. Il est essentiel de s'appuyer sur l'élan créé lors du [Forum Génération Égalité](#) : cette pandémie de l'ombre n'est pas terminée et il n'existe pas de vaccin contre elle.

3. THÈME DE LA CAMPAGNE TOUS UNIS POUR 2021 ET OBJECTIFS DE PLAIDOYER

Le thème de la campagne mondiale de cette année : « **Orangez le monde : METTRE FIN DÈS MAINTENANT À LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES !** » mobilisera l'intégralité des réseaux Tous UNIS, des organisations de la société civile et de défense des droits des femmes, le système des Nations Unies, la Coalition d'action contre la violence basée sur le genre, des pays partenaires, des établissements scolaires, des universités, le secteur privé, des clubs de sports, des associations et des individus, dans les buts suivants :

- **Plaider en faveur de** stratégies, de programmes et de ressources inclusifs, complets et à long terme, afin de prévenir et d'éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles tant dans la sphère publique que privée, en donnant la priorité aux femmes et aux filles les plus marginalisées.
- **Faire plus grand cas des succès passés** en démontrant que la violence à l'égard des femmes et des filles est évitable grâce à des exemples concrets de stratégies et d'interventions efficaces visant à inciter tous les acteurs à généraliser les mesures qui ont fait leurs preuves.
- **Promouvoir le leadership des femmes et des filles** dans toute leur diversité, ainsi que dans leur participation constructive à l'élaboration des politiques et à la prise de décisions, partant du niveau mondial jusqu'au niveau local.
- **Faire participer les porteurs d'engagement du Forum Génération Égalité dans votre pays ou votre région** pour qu'ils collaborent à la mise en œuvre de nouveaux engagements audacieux et soient une source d'inspiration à d'autres mesures faisant progresser le [plan de la Coalition d'action contre la violence basée sur le genre](#).

4. RÉPONSE DU SYSTÈME DES NATIONS UNIES À L'INTENSIFICATION DE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES ET DES FILLES PENDANT LA PANDÉMIE

Dès les premiers mois de la pandémie, le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a appelé à un cessez-le-feu partout dans le monde afin qu'il soit mis fin à la pandémie de violence à l'égard des femmes et des filles, exhortant à la paix dans les foyers et à la fin de toute violence partout dans le monde. Plus de 140 pays ont exprimé leur soutien à ce message et plus de 149 pays ont adopté quelque 832 mesures telles que relevées par le [Global COVID-19 Gender Response Tracker](#) (coordonné par le PNUD sous la direction technique importante d'ONU-Femmes). Il s'agit là d'une réponse reconfortante à [l'appel à l'action lancé par le Secrétaire général des Nations Unies](#) et aux réclamations des mouvements de femmes dans le monde entier.

Dans le cadre de la stratégie d'engagement politique du Secrétaire général des Nations Unies sur la violence basée sur le genre, le système des Nations Unies a renforcé ses efforts de mobilisation auprès d'une multitude de parties prenantes afin de répondre aux besoins immédiats et aux vulnérabilités à long terme des filles et des femmes exposées au risque de violence, et en vue de reconnaître le rôle essentiel qu'ont joué les organisations de défense des droits des femmes pendant la crise mondiale. À cette fin, l'ensemble du système des Nations Unies a mis à profit ses plateformes et ses réseaux pour mobiliser les engagements et les actions visant à mettre fin à la violence basée sur le genre dans le contexte de la COVID-19. Pour en savoir plus à ce sujet, consultez **les circulaires bimensuelles de la campagne Tous UNiS** [ici](#).

PRINCIPALES ACTIVITÉS : « ORANGEZ LE MONDE » ET « PASSEZ À L'ACTION EN CETTE JOURNÉE ORANGE ET PENDANT LES 16 JOURS D'ACTIVISME »

Dans le droit fil du thème générique mondial 2021 **Orangez le monde : METTRE FIN DÈS MAINTENANT À LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES !**, la Journée internationale officielle des Nations Unies pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes se tiendra le 23 novembre 2021 (à confirmer). Tout au long de la période de 16 jours comprise entre le 25 novembre et le 10 décembre, tous les partenaires de la campagne Tous UNiS sont encouragés à :

- Coordonner des événements et des activités orange aux niveaux mondial, régional, national et local en vue de préconiser des stratégies, des programmes et des ressources inclusifs, complets et à long terme visant à prévenir et à lutter contre la violence à l'égard des femmes et des filles, et ce quel que soit le contexte.
- Lancer une campagne de crowdfunding numérique en ligne, **#Give25forUNTF25**, sous le thème « **Orangez le monde : METTRE FIN DÈS MAINTENANT À LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES !** », tous les jours pendant les 16 jours d'activisme⁹. Les partenaires Tous UNiS sont invités à participer à cet effort collectif et à faire en sorte d'inciter d'autres à s'y joindre et à diffuser les ressources et les messages disponibles à la page [UNTF@25 Trello](#).

⁹ Lancé le 25 septembre, le challenge [#Give25forUNTF25 Challenge](#) du Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies demande à chacun d'entre nous de nous battre pour qu'un monde libéré de la violence devienne une réalité pour les femmes et les filles. Pour passer à l'action et montrer la voie du changement afin d'accomplir des progrès réels pour les femmes et les filles dans le monde entier, visitez la page web du challenge [#Give25forUNTF25](#) du Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies et faites un don [ici](#).

- Stimuler le débat public et éduquer le public sur les actions que les individus et les organisations peuvent prendre en matière de sensibilisation à la violence à l'égard des femmes et des filles pendant et après la pandémie de COVID-19.
- Organiser des séminaires virtuels, participer à des émissions de radio et réfléchir à des approches créatives et innovantes, comme par le biais de films documentaires, d'expositions, sur les réseaux sociaux et dans la presse écrite.
- Présenter des témoignages de survivantes, d'activistes et de défenseurs des droits des femmes, pour mettre en lumière leur rôle essentiel d'impulsion dans l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles, et ce depuis le niveau mondial jusqu'au niveau local.
- Renforcer la participation des médias et des influenceurs, dans le but de promouvoir et d'élargir la sensibilisation aux avantages de programmes inclusifs et à la nécessité de pérenniser le financement des efforts de lutte contre la violence à l'égard des femmes et des filles.
- Porter des vêtements orange et « oranger » les espaces physiques et virtuels le 25 novembre et tout au long des 16 Jours d'activisme, y compris le lieu de travail, des monuments importants des villes et des communautés, la présence en ligne comme sur les sites web, les signatures électroniques, les comptes sur les réseaux sociaux, etc.

5. PRINCIPES DIRECTEURS DE PLAIDOYER DE LA CAMPAGNE TOUS UNIS

- **Honorer et reconnaître les mouvements de femmes** et leur leadership au cours des 16 Jours d'activisme, dans leurs efforts de prévention et d'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles en général.
- **« Ne laisser personne pour compte »** : Adoptez une approche fondée sur les droits humains et mettez l'accent sur les groupes de femmes et de filles les plus défavorisées et les plus mal desservies qui subissent des formes cumulées de préjudices dans les efforts visant à prévenir et à mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles.
- **Une démarche axée sur les survivantes** : Adoptez une approche respectueuse et visant à « ne pas nuire » lorsqu'il s'agit de relater et/ou de répéter les récits de survivantes, uniquement avec leur consentement éclairé et dans des conditions où elles se sentent habilitées à exercer leur agentivité. C'est bien ce type de démarche et le respect des principes d'autonomisation qui sont essentiels pour obtenir la participation des défenseuses/activistes œuvrant pour les survivantes, selon leurs propres modalités. Tous les partenaires Tous UNIS doivent veiller à ce que les droits, la sécurité, la dignité et la confidentialité des défenseuses/activistes œuvrant pour les survivantes soient prioritaires et respectés¹⁰. Pour en savoir plus, consultez la page [Adopter des approches axées sur la capacité de résistance des survivantes de la violence à l'égard des femmes et sur l'autonomisation des femmes.](#)

¹⁰ Une [attestation de droit à l'image](#) est absolument indispensable pour les photos d'enfants de moins de 18 ans et de survivantes de violence. Un parent/tuteur légal doit autoriser l'utilisation de photos ou de vidéos de mineurs, sauf dans les cas où la protection de la vie privée ne s'applique pas (manifestations et marches publiques ou autres rencontres publiques où des journalistes et photographes prennent des photos et/ou filment). Pour en savoir plus, veuillez vous reporter aux [conseils d'ONU Femmes sur les photos](#) (document également disponible en externe [ici](#)).

- **Une démarche multisectorielle** : Chacune et chacun au sein de la société a un rôle important à jouer pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles, et nous devons tous travailler ensemble dans tous les secteurs pour lutter contre les aspects multiples de la violence à l'égard des femmes et des filles.
- **Une démarche transformatrice** : Favoriser un examen critique des rôles, des régimes et des pratiques de genre, tout en cherchant à créer ou à renforcer des normes de genre et des dynamiques équitables menant à des changements fondamentaux et durables pour les femmes et les filles.
- **Donner plus de voix aux jeunes féministes** : Alors que le monde fait le bilan des progrès accomplis au cours des 25 dernières années depuis l'adoption [de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing](#), il est temps de créer des plateformes pour donner plus de voix à la prochaine génération de féministes qui façonnent leur avenir dès aujourd'hui.